

## Chronique des livres et des revues

G. P.

Volume 14, numéro 2, 1946

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1103078ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1103078ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (imprimé)

2817-3465 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

P., G. (1946). Compte rendu de [Chronique des livres et des revues]. *Assurances*, 14(2), 86–91. <https://doi.org/10.7202/1103078ar>

## Chronique des livres et revues

par

G. P.

**Culture**, numéro de mars 1946 — 33, rue de l'Alverne, Québec. *Revue Trimestrielle*. Abonnement \$2.00.

Chaque fascicule de cette revue nous apporte des articles venus des quatre coins du Canada. Celui de mars 1946 en contient un qui est signé de Halifax, un autre décrit les difficultés de l'Université du Manitoba, un autre étudie un aspect du problème scolaire de l'Ontario, d'autres présentent les difficultés de la conférence entre les provinces et le gouvernement fédéral. D'autres viennent de Washington, D.C. et des États-Unis.

On trouve dans cette excellente revue une grande variété d'articles en anglais et en français, des chroniques sur des problèmes qui intéressent l'ensemble du pays, de l'Atlantique au Pacifique et un répertoire bibliographique très bien fait. C'est à la fois un excellent instrument de travail et un périodique intéressant, où se mêlent les gens et les genres.

**Le Rapport Annuel du surintendant des Assurances de la Province de Québec 1945 (affaires de 1944).**

Avec les exercices, le rapport annuel du surintendant prend de plus en plus d'importance. Comme un homme qui a dépassé la cinquantaine, il grossit d'une année à l'autre.

avec la différence que l'embonpoint enlève de l'élégance à l'un, tandis que l'intérêt de l'autre augmente avec le nombre de pages qu'un haut fonctionnaire méticuleux ajoute, chaque année, à son rapport déjà élaboré. On trouve dans ce document officiel toutes sortes de renseignements précis sur les assurances dans la province de Québec, du nom des sociétés autorisées à faire affaires dans la province aux résultats obtenus par chaque assureur et aux résultats d'ensemble pour chaque type d'assurance. Le rapport ferait double emploi avec celui du surintendant fédéral s'il n'étudiait l'assurance durant l'exercice en cours dans la province même, à un point de vue plus particulier que l'autre par conséquent. Et même s'il ne faisait que répéter les chiffres fédéraux (ce qui n'est pas le cas), il devrait paraître quand ce ne serait que pour affirmer l'existence officielle d'un service qui, constitutionnellement, a seul le droit d'exister affirment les intéressés dans chaque province. Le fait est à signaler à un moment où les provinces désirent plus que jamais faire valoir leurs droits devant un pouvoir central envahisseur.

87

**Dominion of Canada, Income War Act, 1945-46 Edition.** C. C. H. Canadian Limited, Montreal. Prix: \$1.25.

Qu'on n'achète pas ce livre pour y trouver une simplification d'un sujet à la fois pénible et obscur. Il ne s'agit pas d'une interprétation, mais plutôt d'une énumération de textes auprès desquels ceux de la C. U. A. paraissent presque clairs. Qu'on y cherche plutôt la loi avec toutes ses longueurs, des notes marginales et des tableaux. C'est un livre à conseiller à ceux qui, ne craignant pas la migraine, recherchent le texte officiel d'un acte, aride comme un désert de sable. Un index assez élaboré permet non pas de se retrouver, mais de trouver certains aspects des sujets traités.

**The Historical Collection of the Insurance Company of North America.**

88

Livre imprimé sur un papier magnifique, avec du caractère très soigné, où l'on a réuni les documents et les pièces qui constituent la collection de l'Insurance Company of North America. Quand on sait que la Compagnie date de 1792, on imagine facilement la richesse des souvenirs et des faits que ses archives ont pu procurer à l'auteur du livre. On trouve dans cet ouvrage de près de deux cents pages un historique des affaires de la compagnie et des aspects très intéressants de l'évolution de l'assurance chez nos voisins. Le tout est présenté dans un cadre luxueux, comme savent le faire les grandes sociétés américaines, dont les moyens d'action ne sont pas limités par la dépense.

**How to prevent fire in the home.**

La même compagnie met à la disposition du public une plaquette éditée dans un esprit différent, mais avec le même souci de correction typographique. Comment éviter l'incendie chez moi, chez vous ? Voilà un sujet simple. Vous savez bien comment procéder n'est-ce pas, puisque jusqu'ici vous n'avez jamais eu d'incendie ? Lisez la plaquette quand même; vous y trouverez des conseils excellents, qui vous feront descendre dans votre cave ou monter au grenier pour jeter ceci ou détruire cela ou pour supprimer ce risque qui paraît sans importance, mais qui en aura le jour où le feu prendra chez vous.

Si vous êtes agent ou courtier, glissez cette petite plaquette dans vos enveloppes. Elle sera utile à vos clients.

**Fire in Hospitals and Institutions, Part 111 — Quarterly of the National Fire Protection Association.**

Voilà une brochure qui intéresse tous ceux qui assurent des hôpitaux, des cliniques, des établissements de bienfai-

sance, des hospices. Ils y trouveront une analyse des faits qui ont été la cause d'incendies nombreux et coûteux en vies humaines un peu partout au Canada et aux États-Unis. On ne peut que leur conseiller de se procurer cette plaquette où se trouve réuni en quarante-huit pages le plus clair de l'expérience d'une association d'assureurs, dont l'existence est consacrée entièrement à la prévention de l'incendie et à la lutte contre ses ravages.

89

**La responsabilité médicale,** *André Nadeau. Dans la livraison de mars 1946 de la Revue du Barreau de la province de Québec.*

Voilà une étude intéressante de la responsabilité des médecins et chirurgiens dans la province de Québec. L'auteur y donne un aperçu général d'un sujet assez difficile, qu'il se propose de traiter avec plus d'ampleur dans un livre qu'il a sur le métier à propos de la responsabilité civile. Nous lui souhaitons immédiatement la bienvenue, d'abord parce que les livres techniques en assurances ne sont pas nombreux, puis parce qu'il s'agit là d'un sujet de grande importance et encore à peu près en friche.

**Les Canadiens de langue française dans le fonctionnarisme.**

*Bulletin de la Chambre de Commerce de Montréal, Mai 1946.*

Depuis quelques années, la Chambre a publié dans sa revue des études très bien faites sur des problèmes d'intérêt général. Celui de mai, qu'elle consacre à la question du fonctionnarisme, est l'un des mieux documentés et des plus intéressants. En se plaçant au point de vue canadien-français, la conclusion est à la fois pénible et précise. La voici : "De 1918 à 1944, le nombre des fonctionnaires s'est élevé de 38,369 à 112,658 et pendant la même période, les salaires payés passaient de 40 à 160 millions de dollars. La représen-



tation des Canadiens de langue française suivait cependant une tendance opposée de 21% qu'elle était en 1918, elle tombait à 12% en 1944."

Pour affirmer la chose, l'auteur du travail passe la question en revue à l'aide de nombreux tableaux et études, qui font de ce travail à la fois un document remarquable et une charge très dure contre ceux qui ont laissé s'accomplir ce rapide travail de désintégration.

90

### **Britannica, Book of the Year 1945.**

Chaque année nous apporte ce magnifique annuaire de l'*Encyclopaedia Britannica*, aussi bien relié que composé et orné de très belles photographies documentaires. Il y a là un ouvrage intéressant au point de vue des Etats-Unis surtout, car tout est fait en fonction de la clientèle américaine, la principale de l'*Encyclopaedia Britannica*, maintenant éditée à Chicago, je crois.

Au point de vue du Canada français, l'ouvrage est à peu près nul comme nous le notions l'année dernière. Ainsi à l'article « Canadian Literature » il n'y a que l'abbé Maheu qui trouve grâce avec l'édition anglaise de « Pourquoi nous sommes séparés » : ce qui on l'admettra est assez maigre. On mentionne également « Québec: historic seaport » by Mago de la Roche et de Stanley B. Ryerson's « French Canada ». Il est malheureux de constater que l'auteur de cette courte notice n'ait pas au moins songé à consulter la revue bibliographique de « Culture » ou du « University of Toronto Quarterly » qui, chaque année, consacre à la littérature d'expression française au Canada de très nombreuses pages. S'il s'était donné la peine de parcourir le catalogue de la Société des Ecrivains, il aurait également pu se rendre compte du mouvement extrêmement intéressant qui, depuis quelques

années, se manifeste dans la littérature, la musique et les arts au Canada français.

**Business Year Book, A Study of the Canadian Market - 1946.**

Editeurs : McLean - Hunter Publishing Company, Limited, Toronto.

Voilà un autre annuaire, bien différent de l'autre. Il s'agit d'un recueil statistique qui rassemble les chiffres les plus récents sur la production, les prix, le commerce extérieur. L'intérêt de ce livre réside surtout dans le groupement des chiffres suivant les villes et les provinces et dans le fait qu'il mentionne les statistiques les plus récentes. Mêmes si ces dernières sont passibles d'être corrigées, elles sont suffisamment exactes pour les besoins ordinaires.

91

Président

Laurent LÉTOURNEAU, F.C.B.A.

Vice-Président

Hon. Sén. C. VAILLANCOURT, C.B.E., D.S.A.

**LA SOCIÉTÉ D'ASSURANCE DES CAISSES  
POPULAIRES**

Siège Social : 50, Côte du Passage, Lévis



**ACTUELLEMENT ASSURANCE INCENDIE SEULEMENT**

Représentée par des agents licenciés seulement, dont plus de 700 répartis dans toute la province de Québec.



Surintendant d'agences

Albert CÔTÉ, I.C.,

Québec

Cérant général

J. O. ROBY

Inspecteur

André BLANCHARD, B.A., L.S.C.,

Montréal